

but affirmé de "libérer la patrie". Ce qu'ils entendent par cette formule, ils seraient bien en peine de le dire. Une chose est claire à leurs yeux : il faut qu'ils puissent rentrer chez eux après dix-huit ans de misères passées dans les camps où ils ont été parqués.

Ces flambées périodiques de terrorisme, on ne voit guère comment les autorités syriennes pourraient les endiguer. Un Hussein de Jordanie, qui sent son trône vaciller sous la turbulence des réfugiés, ne se gêne pas pour faire donner la troupe contre ces malheureux qui en veulent autant à son trône qu'à l'Etat sioniste. Damas n'a nulle envie et ne possède vraisemblablement guère les moyens de stopper les incursions des réfugiés au-delà des frontières. Après tout, c'est à Israël et non à Damas qu'il incombe de proposer un règlement de cette plaie.

Or, le 13 septembre 1966, Itkhak Rabin, chef d'état-major israélien déclare dans l'organe officiel des forces armées que les combats qu'Israël doit livrer à la Syrie, suite aux raids palestiniens "visent le régime de Damas".

#### Le conflit avec l'I.P.C.

La teneur de cette affirmation incendiaire sera répétée à plusieurs reprises par Tel-Aviv au cours des semaines à venir. Sur ces entrefaites, la Syrie engage l'épreuve de force avec l'Iraq Petroleum Company. Excédée par la mauvaise volonté du trust, Damas saisit les biens de la compagnie. La tension monte. La compagnie hésite. Les exigences syriennes sont de taille et y céder établirait un précédent pour tout gouvernement hardi dans cette région du globe. Finalement, après négociations, un accord est conclu en février 1967. Damas a arraché des concessions financières au cartel pétrolier.

#### Crise économique en Israël

Entretiens, la crise économique s'aggrave en Israël. L'arrêt des paiements allemands, la diminution notable des contributions des sympathisants sionistes, le tarissement des sources d'immigration incitent le gouvernement à une politique d'austérité. C'est la déflation. Le gouvernement Eshkol envisage froidement de "résoudre" les difficultés du pays en plongeant 10 %